



Fraise / Framboise

N°16

Bilan fraise

21/12/2017



Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise - Framboise
N°16 du 21/12/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

La partie Fraise, rédigée par la FREDON Aquitaine, est basée sur des observations réalisées en Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Vienne et Charente.

Graphiques bilan :

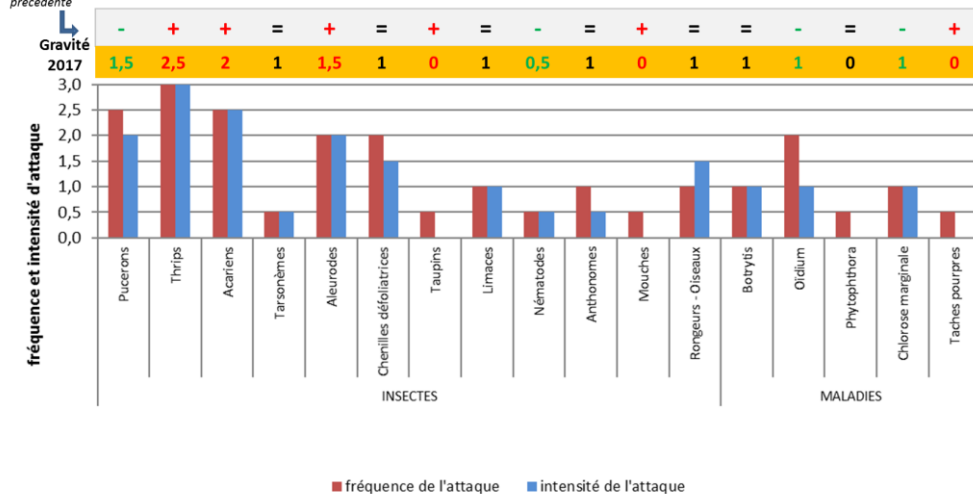
Fréquence et intensité des attaques des maladies et ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3).

La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2017

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

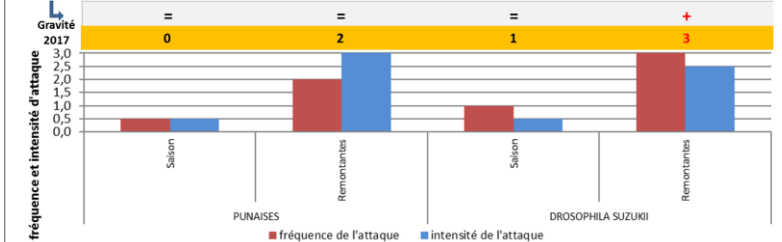
Evolution par rapport à la campagne précédente



Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2017

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par rapport à la campagne précédente



Fraise : Bilan sanitaire 2017

Réseau de surveillance

Le **réseau de Surveillance Biologique du Territoire** relatif à la culture de fraises (saison et remontantes) a été mis en place sur les départements suivants : Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Vienne et Charente.

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir des données issues :

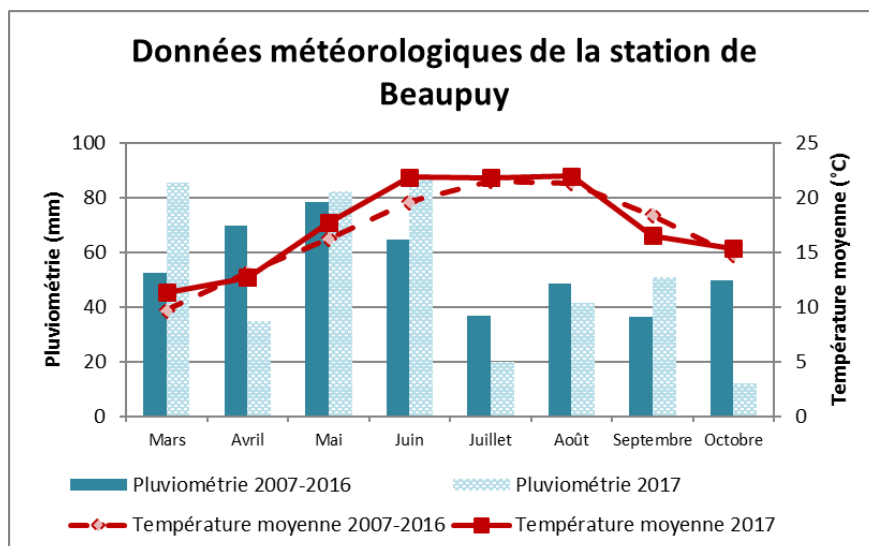
- de **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement sur une même parcelle. En 2017, 2 parcelles de référence ont fait l'objet de ce type de suivi.
- de **parcelles de réseau DEPHY Fraise** en Dordogne.
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la micro-région agricole ; elles sont moins précises mais concernent un nombre de parcelles plus important.

Bilan climatique

Sur les mois de février - mars, les températures ont été supérieures de 1 à 2°C aux moyennes. Le printemps a été relativement chaud, à l'exception des gelées tardives de la fin avril.

Les températures sont ensuite reparties à la hausse, avec un épisode caniculaire après le 15 juin où les températures ont dépassé les 35°C. La fin du mois de juin a ensuite été marquée par le retour des pluies. En juillet et août, les températures sont proches des moyennes et on a constaté un déficit en eau (à l'exception des Landes et Pyrénées-Atlantiques).

Il y a eu un retour de la chaleur sur la troisième semaine d'août, puis à partir de la fin septembre et sur le mois d'octobre. Comme chaque année, les conditions climatiques douces de l'automne ont été favorables à l'activité des ravageurs tels que les punaises et les noctuelles.



Bilan sanitaire

- **Ravageurs**

Drosophila suzukii

Le tout premier signalement de larves et par conséquent de dégâts, a eu lieu mi-mai en Dordogne, soit un mois plus tard qu'en 2016. Début juin, on a signalé sur l'Île de Ré, la perte totale d'une récolte de Cléry de plein champ. D'une façon générale, la pression a augmenté à partir de la mi-juin malgré la mise en place précoce des mesures prophylactiques dans les exploitations. En juillet, la totalité des parcelles prospectées était concernée par la problématique **Drosophila suzukii**. Il y a eu des arrêts de production pour réaliser des nettoyages complets, afin d'abaisser la pression, en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze. Suite à la mise en place de gestions, le piégeage et la prophylaxie ont permis de contenir les populations. En Dordogne, à partir de la dernière semaine d'août, on a signalé des attaques virulentes et généralisées, malgré une bonne gestion (associant chimique et prophylaxie, avec des intensités variant de 20 à 100% de fruits touchés. **Cette année, la pression Drosophila suzukii a été forte et supérieure à celle de 2016.**



Dégâts de *D.suzukii* et adultes sur fraises
(Crédit Photo : C.Malpeyre - FREDON Aq.)

Punaises

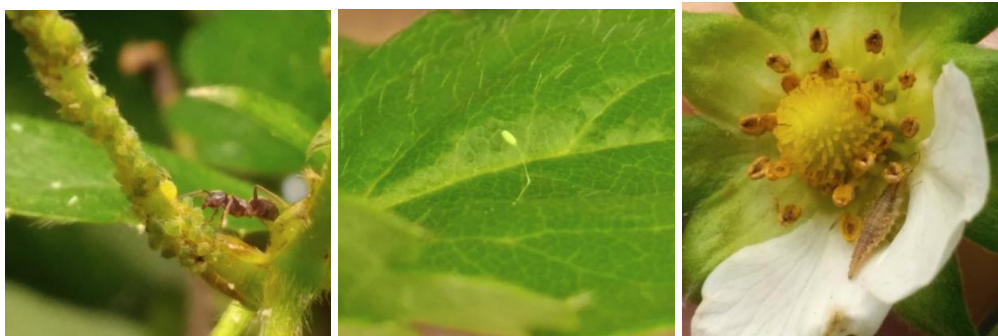
Les premiers (rares) signalements de punaises ont eu lieu fin avril en Corrèze et Vienne. La présence de ***Liocoris*** et ***Lygus*** a été relevée à partir de mai, dans les différents bassins de production. À partir de la mi-juin, la pression a augmenté et est restée forte tout l'été, jusqu'au mois de septembre. Les punaises ont été responsables de nombreux dégâts, avec des piqûres sur fruits. La gestion de ces ravageurs a parfois été difficile, notamment au mois d'août, ne permettant pas de maintenir la PBI dans les cultures. **Comme en 2016, la pression a été faible sur les productions de saison et forte sur les remontantes.**



Punaise *Liocoris tripustulatus* - Punaises *Lygus*
(Crédit Photo : KOPPERT - C.Malpeyre FREDON Aq.)

Pucerons

Début février, on signale une diversité de pucerons sur le réseau d'observations, avec des intensités faibles à fortes : ***Aphidius*, *Chaetosiphon*, *Rhodobium*, *Acyrtosiphon*, *Macrosiphum*** et ***Myzus***. En avril, les pucerons sont présents dans 80 à 88% des parcelles prospectées, avec des intensités variant de 10 à 90% de plantes touchées et de rares cas de miellat et fumagine. Au mois de mai on a constaté une forte dynamique des populations, avec de nouvelles infestations et la présence d'individus ailés. À partir de juin, la pression puceron a diminué, avec entre autres des entrées d'auxiliaires indigènes dans les cultures. Globalement sur la saison, on a constaté une assez bonne efficacité de la PBI (qui parfois n'est tout de même pas suffisante au printemps pour contenir les pucerons). **La pression puceron a été importante mais moins que lors de la campagne 2016.**



Pucerons et fourmi - Œuf et larve de chrysope sur fraisier
(Crédit Photo : C.Malpeyre - FREDON Aq.)

Thrips

Comme chaque année, les premiers signalements de **thrips** ont lieu dès janvier-février sur les parcelles à historique. Sur ces mêmes parcelles, les populations ont commencé à augmenter début avril, engendrant des dégâts sur fruits. Début mai, la pression a fortement augmenté mais les dégâts sont restés faibles. Dans certaines parcelles on a signalé de fortes populations d'***Amblyseius***. Mi-mai, dans certaines exploitations une gestion chimique a du être mise en place afin d'obtenir une récolte. En juin et juillet, les thrips sont la principale problématique et on signale deux situations : soit ce ravageur est géré par les

auxiliaires (*Orius*, *Amblyseius*, *Aeolothrips*), soit les populations explosent lorsque la gestion est uniquement chimique et on a des pertes très importantes. En septembre, les populations sont en baisse avec toujours des dégâts, mais parfois secondaires par rapport à *Drosophila suzukii*. À l'automne un renforcement de la PBI a été mis en place dans les nouvelles plantations pour la gestion de ce ravageur. **La pression thrips a été très forte et supérieure à celle des campagnes précédentes.**

Acariens

Les populations d'**acariens** ont été très faibles sur les mois de février-mars, pour commencer à augmenter en avril, avec des adultes et pontes mais peu de symptômes. Début mai, la pression est plus forte en plein champ, avec des foyers et la présence de toiles. À partir de la mi-mai, cette problématique est récurrente en sol et hors-sol, avec certains cas pour lesquels la gestion n'a pas suffi pour contenir les populations. À partir du mois de juin et jusqu'à la fin de campagne, les acariens sont restés présents mais en faible intensité et ont donc été peu problématiques. **La pression acarien a été importante et légèrement supérieure à celle de 2016.**

La présence de tarsonèmes a été relevée d'avril à octobre, sur la quasi-totalité des secteurs sur remontantes, mais avec des intensités relativement faibles. On a pu constater en juillet des réapparitions de foyers sur des parcelles déjà touchées au printemps. Le même phénomène a été signalé en septembre, avec des situations pour lesquelles les auxiliaires n'étaient plus suffisants pour contenir les populations. Les tarsonèmes étaient également signalés dans de nouvelles plantations. **Comme en 2016, la pression 2017 a été assez faible.**

Aleurodes

Les **aleurodes** ont été présentes à partir de la fin février, jusqu'à l'automne. Les populations sont restées assez faibles, avec une pression plus importante sur les mois de juin-juillet, principalement en Lot-et-Garonne. Lorsque la pression a été forte, l'association d'une gestion avec la PBI a permis de contenir les populations. **La pression aleurode a été supérieure à celle enregistrée en 2016.**

Noctuelles défoliatrices

Si la présence de *Duponchelia fovealis* a été signalé fin mars, les premiers dégâts (de larves sur cœurs) n'ont eux été observés qu'à la mi-juin. Les populations sont restées faibles à moyennes, causant quelques dégâts et des toiles sur le cœur des plantes.

Sur le mois de septembre, en Lot-et-Garonne, on a signalé la forte présence de **pyrale du maïs** (adultes et larves) dans 50% des pépinières prospectées.

Quelques dégâts de **défoliatrices** ont été observés à l'automne, sans conséquences.

La pression noctuelles a été moyenne et similaire à celle de la campagne 2016.

Autres ravageurs

Début octobre, on signale des dégâts de **taupins** sur de nouvelles plantations en Dordogne, entre autres sur des précédents céréales.

Les **limaces** ont causé des dégâts au printemps, en Lot-et-Garonne et Dordogne. Même si les populations ont pu être importantes (jusqu'à 50 limaces/piège/semaine), l'impact sur les cultures est resté minime.

La présence sporadique de **nématodes** a été relevée au printemps sur plantes, puis à l'automne sur pépinières.

D'importants dégâts d'**anthonomes** ont été signalés à la mi-mai, sur 5 parcelles de Dordogne.

Mi-avril, un cas de larves de **mouches du terreau** à été signalé en Corrèze.

• **Maladies**

Botrytis sur cœurs, feuilles et fruits

Le **botrytis** a été présent, mais en faible intensité, sur tout le printemps (de février à mai). La maladie s'est exprimée sur cœurs, feuilles, pétioles et fruits sur les variétés les plus sensibles (Murano, Cléry...). Quelques signalements ont ensuite été signalés à l'automne, sur des cultures de remontantes, en Dordogne et Corrèze. **Comme en 2016, la pression botrytis a été faible et bien gérée** (principalement grâce à la gestion climatique).



Botrytis sur fraise
(Crédit Photo : M.Turquet INVENIO)

Oïdium

De rares cas d'**oïdium** ont été relevés sur février-mars, sur les parcelles n'ayant pas reçu de protection en préventif. Après quelques signalements en avril, la pression a commencé à augmenter début mai dans les différentes productions. Si la maladie a été bien gérée sur la saison, la pression s'est tout de même maintenue jusqu'à l'automne. Selon les exploitations, on a enregistré des fréquences comprises entre 5 et 30% des parcelles prospectées touchées et des intensités variant de quelques taches à 25% de plantes présentant des symptômes. À noter qu'à la mi-août, on signalait des symptômes sur 100% des parcelles de Murano observées en Lot-et-Garonne (variété sensible). **Sur l'ensemble de la saison, la pression oïdium a été inférieure à celle de la campagne 2016.**



Oïdium sur fraise

(Crédit Photo : M.Turquet INVENIO)

Autres maladies

Des cas de **Phytophthora cactorum** ont été signalés au printemps puis à l'automne, dans des productions principalement hors-sol, en Lot-et-Garonne.

Des symptômes de **chlorose marginale** ont été observés avec de faibles fréquence et intensité, sur remontantes en Dordogne et en pépinières à l'automne.

En Lot-et-Garonne, la maladie des **taches pourpres** a été relevée sur Cléry, en plein champ au printemps puis en pépinière en octobre.

Des cas de **Rhizopus stolonifer** ont été signalés en cours de campagne, principalement en secondaire suite à des attaques de *Drosophila suzukii*.



Plants de fraisiers sans (gauche) et avec (droite) chlorose marginale

(Crédit Photo : M.Turquet INVENIO)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise - Framboise sont les suivantes : Parcelles flottantes : ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 86, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, INVENIO, KOPPERT, Ortolan, Scaafel, SDA Négoces, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Parcelles de références : FREDON Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".